

sont conformes à mes desirs, qui ne tendent qu'à porter mes ennemis à la paix. C'est l'unique but de toutes mes démarches, & le succès que j'attends de mes efforts.

Le 19. après-midi le Roi arriva de *Lier* à *Bouchout*, & y demeura jusqu'à son entrée dans *Anvers*, qu'il ne fit qu'après la reddition de la Citadelle. *Bouchout* fut, jusques-là le lieu des conférences sur le grand ouvrage qu'avoient entamé Mrs. de *Wassenaer* & *Gilles*, Ministres Extraordinaires des Etats-Généraux des Provinces-Unies. Ils y sont venus, & ayant eu une audience particulière du Roi, le Marquis d'*Argenson*, Secrétaire d'Etat, leur expliqua les sentimens de Sa Maj. relativement à la position dans laquelle les troupes alliées étrangères se trouvoient sur le territoire de la République. Il leur fit aussi entendre que celles de France, qui, après être entrées le 20. dans *Anvers*, s'étoient postées au-delà de cette Ville, auroient tous les égards possibles pour ce territoire, sur lequel elles ne mettroient point le pied, à moins que les circonstances ultérieures ou une conduite moins compassée de la part de la République, n'y obligassent S. M.; ce qui est observé jusqu'à présent, quoique les François ayent leurs postes avancés jusques aux limites de la Baronie de *Breda*.

Le Fort de *Sainte Marguerite* près d'*Anvers* ayant été attaqué, s'étoit rendu à eux le 18. Mai par capitulation. Tous les honneurs de la guerre, & 2. pièces de canon ont été accordés à la garnison consistant en 188. hommes, y compris les Officiers & le Lieutenant Colonel *Dillon* qui la commandoit. Ce dernier avoit eu la précaution de faire embarquer la veille sur deux Fre-

gates